



## Québec: Le discours prétendument confus des étudiants

Par [Myriam Rondeau](#)

Mondialisation.ca, 02 avril 2015

[Le devoir. Libre de penser](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Analyses: [Le «Printemps érable», LE QUÉBEC](#)

Il serait temps de mettre un point au clair : les étudiants ne sont pas confus. Ils ne sont pas non plus inconscients, inconsistants et nuls en communication. De nombreux commentateurs, chroniqueurs et journalistes veulent à tout prix discréditer le mouvement étudiant. Il n'est donc pas étonnant de vivre ce que nous avons déjà vécu en 2012.

La première erreur que font les médias, et par conséquent ceux qui répètent *ad nauseam* leurs propos, est de penser que le mouvement étudiant est un bloc monolithique uni et militant pour les mêmes causes. Or, c'est on ne peut plus faux.

Chaque association étudiante a ses propres motivations. Leurs revendications résument les préoccupations de leurs membres, telles qu'elles furent votées en assemblées. Les assemblées générales sont longues justement parce que chaque étudiant a droit de parole, peut exprimer ses inquiétudes et proposer des actions. Lorsque la grève est votée, c'est lorsqu'il y a eu consensus. Cela ne veut pas dire que tous approuvent ce qui a été voté et y adhèrent entièrement. En démocratie, ça n'arrive jamais. Réduire le mouvement étudiant à une simple dichotomie entre les « rouges » et les « verts » ou encore les « rouges » contre le gouvernement est faire preuve de raccourci intellectuel grossier. C'est une mauvaise habitude aux relents de manichéisme que d'aborder de tels conflits de façon binaire.

### **On ne leur donne pas la parole**

Cela montre que très peu de ceux qui couvrent les événements prennent le temps de parler avec les étudiants (nous en avons eu un très bel exemple la semaine dernière avec le faux pas de Mme Sophie Durocher et de M. Richard Martineau). On les critique, on les accuse d'être peu éloquents, mais on ne leur donne pas la parole. Le seul moyen restant est la rue.

Pour reprendre les propos de Noam Chomsky, les discours qui sont à contre-courant de ce qui est véhiculé par les médias de masse requièrent des explications pour être compris. Or, cela n'est pas possible lorsque le temps alloué à ce genre de nouvelle est de quelques minutes entre deux annonces publicitaires. Une affiche percutante comme « Fuck Toute » mérite un argumentaire, certes, mais qui s'est proposé pour l'entendre ? Les manifestants ont, avec raison, de la suspicion envers les médias de masse qui n'hésitent pas à déformer leurs propos, à ridiculiser leurs revendications et à grossir de manière éhontée les gestes des casseurs qui sont rarement étudiants.

### **Une suite logique**

Peut-on réellement dire que les étudiants sont inconsistants alors qu'ils manifestent pour l'intérêt de l'ensemble de la société et contre les mesures d'austérité, trois ans après avoir milité pour des compressions qui les affectaient directement ? Non, c'est même une suite tout à fait logique. Est-ce que l'on peut dire qu'ils sont nuls en communication s'ils n'ont accès à aucune tribune médiatique leur permettant d'explicitier leur argumentaire ? Non plus. Au lieu d'entrer en dialogue avec ses citoyens — parce que, n'en déplaise à beaucoup, les étudiants sont des citoyens et bien souvent des travailleurs —, le gouvernement les réprime et tente de faire taire leur voix.

Pour ce qui est d'être confus, c'est plutôt les commentateurs qui le sont. Répéter que l'on ne comprend pas, mais ne faire aucune action pour remédier à la situation est une méthode qui mène rarement loin. Non, les étudiants ne sont pas confus. Ils savent très bien pourquoi ils militent. Chacun d'entre eux a ses raisons, beaucoup sont communes, il suffirait de réellement les écouter.

**Myriam Rondeau**

*Myriam Rondeau : Étudiante au baccalauréat en études littéraires, Université du Québec à Montréal*

La source originale de cet article est [Le devoir. Libre de penser](#)  
Copyright © [Myriam Rondeau](#), [Le devoir. Libre de penser](#), 2015

---

Articles Par : [Myriam Rondeau](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)